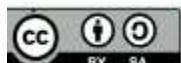


# Étude préliminaire des marqueurs conversationnels chez les francophones et dans les manuels de FLE de niveau B2

María del Mar MACÍAS CHACÓN

<https://orcid.org/0000-0002-8789-702X> ; mmacias3@us.es  
Universidad de Sevilla (ESPAGNE)



© de l'auteure

Citation suggérée : MACÍAS CHACÓN, M<sup>a</sup> del M. (2025), « Une étude préliminaire des marqueurs conversations chez les francophones et dans les manuels de FLE au niveau B2 », *Langue(s) & Parole*, 10, 165-178, <https://doi.org/10.5565/rev/languesparole.149>

## Résumé

Les marqueurs conversationnels – comme leur nom l’indique – occupent une place centrale dans le discours oral, ce qui souligne la pertinence de leur étude dans les manuels de langue étrangère, fréquemment employés comme supports pédagogiques. Cette recherche met en contraste la représentation de ces marqueurs dans les manuels de FLE de niveau B2 et leur emploi effectif chez les locuteurs francophones à travers une analyse de corpus.

**Mots clé :** marqueurs conversationnels, français langue étrangère, analyse de corpus

## Resumen

Los marcadores conversacionales —como su nombre indica— ocupan un lugar central en el discurso oral, lo que pone de relieve la pertinencia de su estudio en los manuales de lengua extranjera, utilizados con frecuencia como soporte didáctico. Este trabajo contrasta la representación de dichos marcadores en los manuales de FLE de nivel B2 con su uso efectivo entre los hablantes francófonos a través de un análisis de corpus.

**Palabras clave:** marcadores conversacionales, francés lengua extranjera, análisis de corpus

## Abstract

Conversational markers —as their name suggests— occupy a central place in spoken discourse, which highlights the relevance of their study in foreign language textbooks, often used as teaching materials. This study contrasts the representation of these markers in B2-level FLE textbooks with their actual use among French-speaking individuals through a corpus analysis.

**Keywords:** conversational markers, French as Foreign Language, corpus analysis

## Resum

Els marcadors conversacionals –com el seu nom indica– ocupen un lloc central en el discurs oral, fet que posa de manifest la rellevància del seu estudi en els manuals de llengua estrangera, sovint utilitzats com a suport didàctic. Aquest treball contrasta la representació d'aquests marcadors en els manuals de FLE de nivell B2 amb el seu ús efectiu entre els parlants francòfons mitjançant una anàlisi de corpus.

**Paraules clau:** marcadors conversacionals, francès llengua estrangera, anàlisi de corpus

## 1. Introduction

**L**es marqueurs discursifs (MD) – y compris les marqueurs conversationnels –, en tant qu’éléments pragmatiques, jouent un rôle fondamental dans le discours, l’interaction et la compréhension. Par conséquent, leur enseignement en cours de langue étrangère devient primordial, ce qui ne s’avère pas une tâche facile vu leur nature linguistique.

Selon l’analyse de Tran, Tutin, Cavalla (2016, 116), les manuels présentent souvent « *un manque d’explications de l’utilisation des [marqueurs discursifs] dans certaines grammaires et l’absence d’exemples authentiques. Les marqueurs discursifs sont généralement abordés très brièvement ou sous la forme de listes de mots* ».

Dans cette étude, nous avons pour but d’analyser à quel point les marqueurs conversationnels dans les manuels de Français Langue Étrangère (FLE) – outil souvent employé dans l’enseignement des langues – reflètent l’usage réel que les locuteurs francophones font desdits marqueurs. Nous nous sommes donné également pour objectif d’analyser la manière dont ces marqueurs sont présentés, afin de répondre à la question : les manuels de FLE étudiés, sont-ils pertinents comme seul matériel pour comprendre et apprendre à utiliser les marqueurs conversationnels ? Notre hypothèse repose sur l’idée que les marqueurs conversationnels sont sous-représentés dans les manuels et souvent implicitement intégrés dans les leçons des manuels.

## 1. Cadre théorique

Le terme est peu courant dans la littérature francophone, où des dénominations comme « *marqueurs discursifs du français parlé* » (Ruggia, Rojas, 2022) ou « *marqueurs de structuration de la conversation* » (Gülich, 2006 ; Chanet, 2003) sont plus habituelles. Gülich (2006, 15) utilise aussi les

termes « *petits mots de l'oral* ». De son côté, Manoliu (2004, 81) les identifie comme les « *marqueurs qui servent à signaler ces aspects de l'interaction conversationnelle* », car « *ils ont une fonction distincte de celle des marqueurs pragmatiques et discursifs* ».

De notre point de vue, le terme « marqueurs conversationnels » s'avère plus adéquat pour désigner l'objet de notre recherche à l'instar de Martín Zorraquino, Portolés Lázaro (1999, 4081-4082), qui les définissent comme ceux apparaissant principalement – même si ce n'est pas exclusif – dans les discours oraux. Nous essaierons de justifier par la suite le choix de cette dénomination

Le terme « marqueur » se justifie du fait que les marqueurs conversationnels s'inscrivent dans la catégorie des marqueurs discursifs que nous considérons comme des unités linguistiques invariables (Portolés Lázaro, 2002) et grammaticalisées (Fuentes Rodríguez, 2009 ; Company Company, 2004). Ce sont des unités linguistiques provenant de catégories grammaticales diverses (Noda, 2014 ; Marimón Llorca, 2008) qui ont perdu partiellement ou complètement leur signification d'origine (Gülich, 2006 ; Chanet, 2003). Ces marqueurs n'ont pas un rôle fonctionnel du point de vue syntaxique (Mihu Cibu, 2018). En revanche, ils ont une fonction discursive (Delahaie, 2011). Très souvent ils se caractérisent par une prosodie particulière (Gülich, Kotschi, 1983 ; Marimón Llorca, 2008).

Parmi les principales fonctions de ces éléments linguistiques, il y a lieu de souligner qu'ils guident la situation conversationnelle (Elvira, 2006 ; Martín Zorraquino, Portolés Lázaro, 1999 ; Pihler Ciglić *et al.*, 2021), tout en contribuant à structurer, organiser et segmenter le message (Christl, 2006, 251; Biber *et al.*, 1999, 1086). Ils servent aussi à gérer le contrôle de l'attention de l'interlocuteur (Christl, 2006), en tenant compte de l'interprétation (Fuentes Rodríguez *et al.*, 2020 ; Pihler Ciglić *et al.*, 2021), de l'attitude du locuteur (Casado Velarde, 1996) ou de l'interlocuteur et du lien entre les locuteurs (Christl, 2006 ; Lee Goldman, 2011; Martí Sánchez, 2008). Ainsi, ils dynamisent l'échange et contribuent au succès communicatif (Christl, 2006) et à l'efficacité du processus discursif (Fuentes Rodríguez *et al.*, 2020 ; Pihler Ciglić *et al.*, 2021). Dostie, Pusch (2007, 4), de leur côté en soulignent la spécificité : « [...] les MD sont des mots, particulièrement usités dans la langue orale, qui n'entrent pas normalement dans les classes grammaticales traditionnelles [...] ».

Par ailleurs, l'adjectif « conversationnel » permet de rendre compte du fait que ces marqueurs servent d'appui à la conversation à l'oral, conçue, à l'instar de Vincent (2001, 181), comme « *activité sociale où la parole est produite en alternance par différents participants. Il s'agit d'une activité conjointe* ». Ainsi, locuteur et auditeur y participent et adaptent constamment leur comportement par le biais, entre autres, des marqueurs discursifs. Dans cette même perspective, Kerbrat-Orecchioni (1999, 45) soutient que « *toute conversation est en fait une succession de 'mini-incident' [...] et c'est seulement au prix d'un incessant travail de rafistolage (un 'bricolage interactif') que les interactants parviennent à construire ensemble un 'texte' à peu près cohérent* ». Dans notre approche, cette typologie de marqueurs discursifs fait office d'« outil » pour ce « *bricolage interactif* ».

Pour ce qui est de la classification des marqueurs conversationnels, Martín Zorraquino, Portolés Lázaro (1999) incluent dans cette catégorie les marqueurs de modalité épistémologique comme '*bien sûr*', '*évidemment*', '*apparemment*', entre autres, de modalité déontique ('*bon*', '*bien*', '*d'accord*'), de positionnement de l'altérité ('*tiens*', '*écoute*', '*regarde*') et les marqueurs métadiscursifs conversationnels comme '*bon*' ou '*euh*' Martín Zorraquino, Portolés Lázaro (1999, 4081-4082 ; Macías Chacón, 2023, 90-92).

### **3. Méthodologie**

Cette étude se circonscrit aux MD conversationnels les plus représentés dans les manuels. Nous avons travaillé sur deux corpus : d'une part, l'ensemble des corpus oraux en français CFPP2000 et CFPB. Ce corpus comprend des discours de locuteurs francophones, à Paris et à Bruxelles. Les enregistrements et transcriptions, réalisés entre 2006 et 2015, incluent 48 documents audios. Étant donné l'ampleur des données orales, nous avons procédé à un échantillonnage manuel des occurrences, afin d'appliquer des ratios et des pourcentages représentatifs du discours oral. Cette méthode s'inspire de la loi de Pareto (ou règle des 80/20), selon laquelle : « *a small percentage of the fault types will account for a large percentage of the total number of faults that occur. Pareto's 80/20 rule often holds in many instances, that is, 80 per cent of all faults are due to just 20 per cent of the fault types* » (Scallan, 2003, 336).

En parallèle, nous avons aussi constitué manuellement et analysé un corpus formé à partir du dépouillement de six manuels de FLE de niveau

B2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui est considéré comme le niveau avancé ou indépendant (Conseil de l'Europe, 2011, 25). À ce stade du processus d'apprentissage, les apprenants sont censés posséder suffisamment de connaissances pour commencer à travailler et à mettre en pratique des aspects plus pragmatiques, en plus des aspects strictement linguistiques. Les méthodes dépouillées sont des méthodes destinées à un public adulte, publiées en France à partir de 2000, parues la plupart en 2010 qui comprennent de 150 à 200 pages.

La date et le lieu de publication, ainsi que la récolte de données du corpus oral, s'avèrent des aspects importants pour l'étude puisque les marqueurs conversationnels se caractérisent par des traits diatopiques et diachroniques, autrement dit, ils varient d'un endroit à un autre et dans le temps.

En absence d'outils d'analyse automatique des manuels, de manière à bien distinguer les marqueurs discursifs des locutions, des interjections et d'autres particules homonymes, nous avons recensé manuellement, analysé et classé les marqueurs conversationnels des deux corpus, en nous aidant de tableaux de données concernant la fréquence, la page et le contexte où les marqueurs apparaissent, les exemples, la fonction de chaque marqueur dans chaque situation, ainsi que la présentation qui en est faite à l'apprenant, autrement dit, en quoi consiste l'activité où ces marqueurs apparaissent. Nous avons ainsi pu établir des classements selon la fréquence et la présence des marqueurs discursifs dans chacun des corpus.

Nous précisons que notre analyse s'en tient aux formes standard (comme ‘bien’, ‘puis’), les variantes familières (*'ben'*, *'pis'*) étant peu représentées dans notre corpus.

#### **4. Résultats**

L'analyse des corpus annotés révèle (cf. Figure 1) que seulement 50 % des MD analysés ont une fréquence similaire dans les deux corpus, en particulier dans le cas des trois marques les plus utilisées : ‘*donc*’ est le plus présent dans les deux cas, suivi d’‘*alors*’ et ‘*voilà*’, selon le corpus. Toutefois, ‘*donc*’ et ‘*alors*’ sont surreprésentés dans les manuels par rapport aux discours oraux tandis que ‘*puis*’, ‘*enfin*’ et ‘*bon*’ sont bien plus présents dans les discours oraux que dans les manuels.

Étant donné que l'un des objectifs de la recherche est d'observer si le nombre d'occurrences des marqueurs conversationnels dans les manuels est proportionnel à l'usage que les locuteurs en font, nous analyserons par la suite trois groupes de marqueurs : les plus présents dans les deux corpus ('*donc*', '*voilà*' et '*alors*'), ceux qui présentent le plus de différences quant à leur fréquence d'emploi ('*puis*', '*enfin*' et '*bon*') et le cas de '*en effet*', qui est présent dans les discours oraux et qui est absent des manuels.

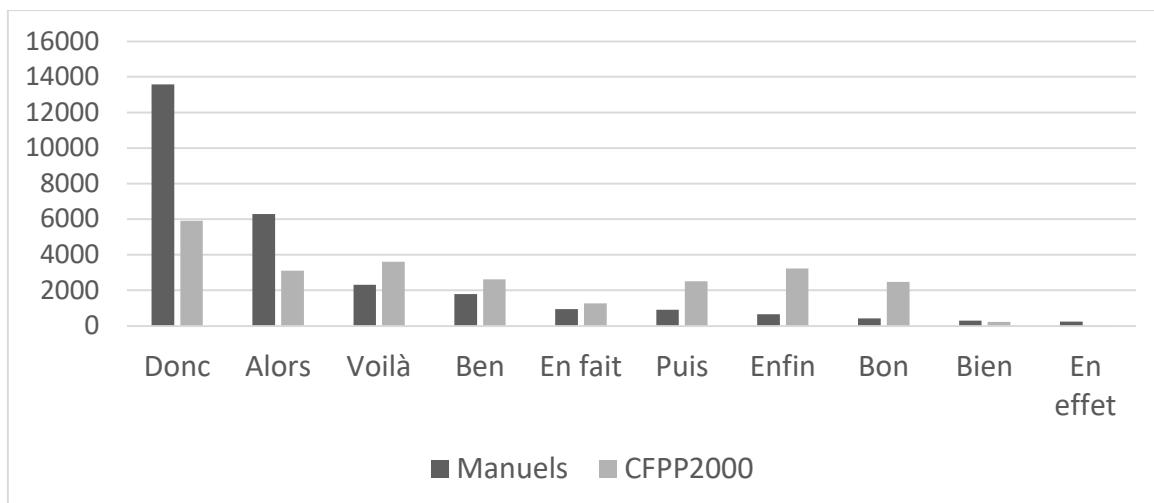


Figure 1 : Occurrences des marqueurs discursifs conversationnels dans un corpus de manuels de FLE de niveau B2 et dans le corpus oral CFPP2000

'*Donc*', marqueur le plus fréquent dans les deux corpus, se distingue par sa multifonctionnalité : il exprime la conclusion (1), la conséquence (2), la répétition (3) ou agit comme particule modale (4). Sa présence est près de deux fois plus importante dans les manuels (14 000 occurrences) que dans les discours oraux (6 000 occurrences).

1. « [...] l'idée c'est comment travailler ensemble en fonction des compétences des uns et des autres et donc, nous travaillons autour d'ateliers intergénérationnels » (*Saison 4*, 2015, 218).
2. « Elles sont trop grandes pour obtenir du microcrédit et elles sont trop petites pour entrer dans les procédures bancaires. Donc, elles n'ont droit à rien, ce qui évidemment ralentit, voire interdit, leur croissance » (*Réussir le DELF B2*, 2006, 54).
3. « Voilà ça va maintenant ça va [...] alors donc euh [...] je sais que l'immeuble + ta famille l'habitent depuis plusieurs générations » (CFPP2000).
4. « Apparemment donc, le patrimoine se porte bien » (*Écho B2*, 2014, 80).

'*Alors*' est le deuxième marqueur conversationnel le plus récurrent dans les manuels et le troisième dans le corpus oral des francophones. Comme '*donc*', '*alors*' se caractérise par une forte polysémie et apparaît dans

des contextes d'utilisation très divers. Il sert, par exemple, comme le souligne Hwang (1993), à articuler le discours (5), à lier une réponse à une question posée (6), à commenter ou à juger une description préalablement énoncée (7), ainsi que pour clore un tour de parole ou une conversation (8). On en recense plus de 6 000 occurrences dans les manuels, face à 3 000 dans le corpus oral.

5. « *Voilà. Alors des fois on y va par deux, des fois, on y va tout seul* », *Alter Ego* (2015, 204).
6. « *A) Est-ce que ce n'est pas entretenir là un cliché ?  
B) Alors, écoutez, on peut y voir une caricature mais je crois que les Gascons [...]* », *Edito B2* (2015, 199)
7. « *Alors, leur croûte est mince et croustillante comme je l'aime ! J'adore ! Au goût, celui-c'est vraiment bien plus raffiné* », *Alter Ego* (2015, 208).
8. « *Une qui favorise l'intercompréhension, une autre plutôt l'affirmation d'une identité. Alors, voilà une communauté linguistique entièrement homogène n'est pas possible* », *Saison 4* (2015, 213).

En ce qui concerne les marqueurs conversationnels qui présentent des dissimilitudes, nous trouvons en premier lieu ‘puis’. Le *Larousse en ligne* (n.d.) le définit comme un adverbe qui « *introduit un élément qui vient s'ajouter à un élément précédent, dans le temps ou l'espace* ». Par ailleurs, le *Larousse* présente d'autres emplois du marqueur qui nous occupe. Ainsi, ‘puis’ sert également à introduire « *un deuxième ou un énième terme d'une énumération* », ce qui ferait de lui un structurant de l'information de type organisateur (9). En outre, il est considéré comme synonyme de ‘d'ailleurs’, ‘au reste’, ‘en outre’, c'est-à-dire comme un connecteur additif (10).

9. « *quand elle grandit c'est c'est elle et puis il y a qui (?) euh pf je vois pas maintenant hum pf il y a des c'est pas des stars mais les gens qui sont un peu connus sur Youtube euh sur Facebook Youtube ils font des vidéos là genre Docteur Idéologie je sais pas si tu [...]* » (CFPB).
10. « *ma mère quand même enfin euh vu que par contre ma mère elle avait la mentalité euh italienne mais puis maintenant quand quand elle est venue enfin elle raisonne tout à fait comme euh comme quelqu'un d'ici et tout [...]* » (CFPB).

Par ailleurs, le marqueur ‘enfin’ est nettement plus présent dans le corpus oral que dans les manuels. Il est souvent employé comme connecteur contre-argumentatif (Delahaie, 2009, 28), comme l'illustre l'exemple (11) ou comme reformulateur rectificatif (12), selon le *Larousse en ligne*.

11. « *Grand-Jojo : tu aimes bien la bière (?)*

*Matthieu : oui oui j'aime bien mais je suis pas très très coll- enfin pas spécialement euh »*  
 (CFPB)

12. « *et est-ce que vous trouvez euh comment vous trouvez ça finalement la l'entretien de votre maison les l'éducation de des enfants enfin de votre fille tout ça ça a été c'est difficile ça a été [...] »* (CFPP2000).

Il y a lieu de souligner le cas de '*bon*'. bien qu'il convienne à des contextes d'utilisation variés et qu'il présente une certaine polysémie – comme le montrent les occurrences obtenues du corpus CFPP2000 où l'on recense 25 000 apparitions –, on n'en recense que 500 occurrences dans les manuels, alors qu'il peut être utilisé pour conclure (13), pour changer de sujet de conversation (14), pour introduire des précisions (15), pour prendre ou reprendre le tour de parole (16), pour exprimer un doute, une incertitude ou une surprise (17) ou pour opposer deux idées (18) (Macías Chacón, 2020).

13. « *Bon, ben, j'y vais* », Édito B2 (2015, 214).

14. « *Ça commence la semaine prochaine, j'stresse un peu, quand même. Bon, alors, c'est comment cette coloc?* », Alter Ego B2 (2015, 203).

15. « *Et ça, c'est l'idée de refléter la société française au plus près, et bon, comme cette fiction est censée se passer à Marseille* », Saison 4 (2015, 216).

16. « *Bon, ne vous inquiétez pas* », Alter Ego B2 (2015, 201).

17. « *A) [...] Dans notre magasin, l'appareil en démonstration est complet.*

*B) Ah bon ?! C'est de ma faute alors si vous vendez des appareils incomplets ?* » Saison 4 (2015, 221)

18. « *Ah bon, tu viens dîner à la maison...* », Édito B2 (2015, 206).

'En effet' constitue également un exemple particulièrement remarquable. Bien que présent dans les manuels, moins de 50 occurrences ont été repérées dans le corpus oral. Selon la théorie soutenue par Lamiray (2016), il servirait à confirmer l'énoncé précédent (19), confirmer un fait attendu rendu plus explicite (20), ainsi que à justifier l'énoncé précédent (21).

19. « *La mondialisation, tout en rapprochant les peuples, tend en effet à creuser les inégalités plus qu'à les réduire, et à marginaliser les plus pauvres* », Écho B2 (2014, 146).

20. « *Elle a eu beaucoup de chance d'avoir son visa. En effet, son dossier était incomplet* », Alter Ego (2015, 60).

21. « *c'est quelque chose qui existait dans ce quartier + y avait en effet y avait une grande pauvreté cachée + presque* » (CFPP2000).

Comme il a été indiqué ci-dessus, un deuxième objectif de notre recherche était d'analyser les activités dont font l'objet les marqueurs discursifs dans les manuels de notre corpus. Pour ce faire, nous avons eu recours à des catégories comme « contexte », où nous tiendrons compte des marqueurs qui sont présents dans des activités de compréhension de l'écrit, de compréhension de l'oral ou d'autres types d'activités pratiques comme les exercices à trous dont l'objectif n'est pas pour autant l'apprentissage des marqueurs discursifs.

Parfois, les marqueurs conversationnels se retrouvent dans des volets consacrés à des aspects grammaticaux, lexicaux ou à des expressions servant d'appui à la production orale, que nous avons étiquetés comme « *page ou tableau grammatical ou lexical* ». Les termes recueillis dans cette section sont présentés aux apprenants de façon explicite et font l'objet de démarches spécifiques pour en permettre l'apprentissage.

Nous avons également examiné les transcriptions, lorsqu'il y en a, à la fin des manuels afin de vérifier si les marqueurs discursifs apparaissent dans les documents audios de compréhension orale. Dans la catégorie « *autre* », nous avons classé les marqueurs discursifs conversationnels qui apparaissent dans les titres des leçons, dans des bandes dessinées qui accompagnent certaines activités, entre autres, où les marqueurs sont présentés de manière implicite.

Le Tableau 1 illustre les différentes modalités de présentation dans les manuels de niveau B2.

Manuel	Année	Maison d'édition	Total MD	Contexte	Pages/tableaux grammaticaux	Transcriptions	Autres
<b><i>Edito</i></b>	2015	Didier (Paris)	297	36	23	238	0
<b><i>Alter Ego</i></b>	2015	Hachette (Paris)	333	59	12	260	0
<b><i>Saison 4</i></b>	2015	Didier (Paris)	254	36	23	238	0
<b><i>Écho</i></b>	2014	CLE International (Paris)	326	113	9	204	0
<b><i>Rond-Point 3</i></b>	2013	Éditions Maison des Langues (Paris)	25	11	13	0	1
<b><i>Réussir le DELF B2</i></b>	2006	Didier (Évreux)	78	30	17	31	0
<b>Totaux</b>			1313	285	97	971	1
<b>Moyenne</b>				21,7	7,3	73,9	0,07

Tableau 1 – Types de présence des marqueurs conversationnels dans les manuels de FLE B2 (Macías Chacón, 2023, 114)

Comme nous pouvons l'observer, la plupart des marqueurs conversationnels apparaissent dans les transcriptions, à l'exception de *Rond-Point 3*, qui ne comprend pas cette section. Ainsi, un nombre élevé d'occurrences en contexte a pu être observé. Or, seulement 7,3 % de l'ensemble des MD conversationnels sont présentés de façon explicite en vue d'un travail spécifique de ces éléments linguistiques.

## 5. Conclusions

Cette étude propose une définition opérationnelle des « marqueurs conversationnels », en tant qu'unités discursives spécifiques aux échanges oraux. Leur rôle dépasse la simple structuration de la conversation : ils contribuent à la réussite de la communication et reflètent les dynamiques interactionnelles entre locuteurs.

Cette étude entend également présenter une première ébauche d'étude qui montre la présence desdits marqueurs et les activités dont ils font l'objet dans les manuels de FLE en comparant les données obtenues avec l'usage que les locuteurs en font à l'oral.

Notre recherche a ainsi permis de tirer plusieurs conclusions. En premier lieu, on a pu constater que le nombre des occurrences de '*donc*' dans les manuels est le double de celui du corpus oral ; en revanche, '*puis*',

‘enfin’ et ‘bon’ sont sous-représentés dans les manuels si on compare leur fréquence d’emploi à celle relevée dans les usages que les locuteurs francophones en font. Le cas de ‘en effet’, presque inexistant dans les discours oraux analysés, pourrait conduire à penser qu’il s’agit d’un marqueur devenu à la mode récemment, d’où son absence dans les corpus oraux, ce qui ouvre de nouvelles perspectives à des recherches futures.

À cet égard, il y a lieu d’ébaucher d’autres perspectives de recherche pour compléter la présente enquête, en particulier l’analyse de l’incidence des niveaux d’enseignement sur la présence des marqueurs conversationnels, ce qui requerrait la prise en compte d’autres niveaux d’enseignement du FLE.

Finalement, notre analyse a permis de montrer que l’intégration de ces marqueurs dans les manuels analysés est souvent « implicite » dans la mesure où ils sont relégués à des transcriptions de dialogues ou à des activités pas spécifiquement conçues pour en permettre l’apprentissage, ce qui ne favorise guère, ce nous semble, leur acquisition si le manuel est le seul support pédagogique utilisé.

### **Références bibliographiques**

- BIBER, D., JOHANSSON, S., LEECH, G., CONRAD, S., FINEGAN, E., *Grammar of Spoken and Written English*, Amsterdam, John Benjamins, 1999.
- CASADO VELARDE, M., La investigación sobre gramática del texto en la lingüística española: los marcadores discursivos, en GIL, A., C. SCHMITT, C. (eds.), *Kohäsion, Kohärenz, Modalität in Texten Romanischer Sprachen*, Bonn, Romanistischer Verlag, 1996. 32-52.
- CHANET, C., Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie, *RECHERCHES SUR LE FRANÇAIS PARLE*, 2003, **18**, 83-106.
- CHRISTL, J., Una aproximación más al concepto de ‘marcador discursivo’, dans DRESCHER, M., FRANK-JOB, B. (éds.), *Les Marqueurs discursifs dans les langues romanes*, Berne, Peter Lang, 2006.
- COMPANY COMPANY, C., ¿Gramaticalización o desgramaticalización? Reánalysis y subjetivización de verbos como marcadores discursivos en la historia del español, *REVISTA DE FILOLOGÍA ESPAÑOLA*, 2004, **LXXXIV**, 29-66. <https://doi.org/10.3989/rfe.2004.v84.i1.97>
- CONSEIL DE L’EUROPE, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, 2011.
- DELAHAIE, J., Oui, voilà ou d’accord ? Enseigner les marqueurs d’accord en classe de FLE, *SYNERGIES PAYS SCANDINAVES*, 2009, **4**, 17-34.

- DELAHAIE, J., Les marqueurs discursifs, un objet d'enseignement pertinent pour les étudiants Erasmus ? *ÉLA. ÉTUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE*, 2011, **2**, 153-163. <https://doi.org/10.3917/ela.162.0153>
- DOSTIE, G., PUSH, C. D., Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation, *LANGUE FRANÇAISE*, 2007, **154**, 3-12. <https://doi.org/10.3917/lf.154.0003>
- ELVIRA, J., Aproximación al concepto de lexicalización, dans RODRÍGUEZ MOLINA, E., SÁEZ RIVERA, D. (Eds.), *Diacronía, lengua española y lingüística*, Madrid, Síntesis, 2006, 21-41.
- FUENTES RODRÍGUEZ, C., *Diccionario de conectores y operadores del español*, Madrid Arco Libros, 2009. <https://doi.org/10.15581/008.36.3.967-93>
- FUENTES RODRÍGUEZ, C., PADILLA HERRADA, M. S., ROVIRA GILI, G., PÉREZ BÉJAR, V., VANDE CASTEELE, A., Investigación y docencia de los marcadores discursivos en el aula de ELE. *RILCE*, 2020, **36.3**, 967-93.
- GÜLICH, É., Des marqueurs de structuration de la conversation aux activités conversationnelles de structuration : Réflexions méthodologiques, dans DRESCHER, M., FRANK-JOB, B. (éds.), *Les Marqueurs discursifs dans les langues romanes*, Berne, Peter Lang, 2006, 11-35.
- GÜLICH, É., KOTSCHI, T., Les marqueurs de la reformulation paraphrastique. *Connecteurs Pragmatiques et Structure Du Discours : Actes Du 2<sup>e</sup> Colloque de Pragmatique de Genève*, *CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE*, 1983, **5**, 305-351.
- HWANG, Y., « Eh bien », « alors », « enfin » et « disons » en français parlé contemporain, *L'INFORMATION GRAMMATICALE*, 1993, **56**, 46-48. [https://doi.org/10.3406/\\_igram.1993.3326](https://doi.org/10.3406/_igram.1993.3326)
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., L'oral dans l'interaction : une liberté surveillée, *REVUE FRANÇAISE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE*, 1999, **4(2)**, 41-55. <https://doi.org/10.3917/rfla.042.0041>
- LAMIROY, B., Les marqueurs de discours en effet, en fait, de fait, en réalité et leurs équivalents en néerlandais : indices de grammaticalisation, dans SARDA, L., VIGIER, D. COMBETTES, B. (éds). *Connexion et indexation. Ces liens qui tissent le texte*. 11, 195-209, Paris, ENS Éditions, 2016. DOI : 10.4000/books.enseditions.6892.
- LEE GOLDMAN, R., No as a discourse marker, *JOURNAL OF PRAGMATICS*, 2011, **43(10)**, 2627-2649. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2011.03.011>
- MACÍAS CHACÓN, M., Análisis contrastivo de dos pares de marcadores: bueno/bon y entonces/alors en los manuales de ELE y FLE nivel A2, *Afrontando retos. Propuestas para la didáctica de la lengua y la literatura*, Universidad del País Vasco, 2020, 137-148.
- MACÍAS CHACÓN, M., *Les Rôles des marqueurs discursifs de la langue orale en cours de langue étrangère : étude contrastive du français et de l'espagnol* [Thèse de doctorat, Université Toulouse III Paul Sabatier – Universidad de Sevilla], 2023.
- MANOLIU, M., Déictiques temporels et marqueurs conversationnels : signes de la « mémoire de travail », *VERBUM*, 2004, **26** (1), 77-88. <https://doi.org/10.3406/verbu.2004.1772>

- MARIMÓN LLORCA, C., *Análisis de textos en español Teoría y práctica*, Alicante, Publicaciones Universidad de Alicante, 2008.
- MARTÍ SÁNCHEZ, M., *Los marcadores en español L/E: conectores discursivos y operadores pragmáticos*, Madrid, Arco Libros, 2008.
- MARTÍN ZORRAQUINO, M. A., PORTOLÉS LÁZARO, J., Los marcadores del discurso, dans BOSQUE, I., DEMONTE, V. (coord..), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa, 1999, 4051-4213). <https://doi.org/10.15581/008.16.27325>
- MIHU CIBU, S. G., *Une Étude des marqueurs discursifs. Analyse contrastive des marqueurs on dirait que et parece que*. [Mémoire de Master, Universidad Complutense de Madrid et Université Sorbonne Paris IV], 2018.
- NODA, H., *Intersubjectivité : modulation et ajustement. Cas des marqueurs discursifs hein, quoi, n'est-ce pas en français et darô, yo, ne, yone en japonais*. [Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté], 2014.
- PIHLER CIGLIC, B., SCHYVENS, H., FUENTES RODRIGUEZ, C., VANDE CASTEELE, A., Enseñar y aprender los marcadores discursivos en español/LE: proyecto telecolaborativo, *COLINDANCIAS*, 2021, **12**, 141-161. <https://doi.org/10.35923>
- PORTOLÉS LÁZARO, J., Marcadores del discurso y traducción, en GARCÍA PALACIOS, J., FUENTES MORÁN, M. T. (eds.), *Texto, terminología y traducción*, Salamanca Ediciones Almar, 2002, 145-167.
- RUGGIA, S., ROJAS, M., Les marqueurs discursifs : étude comparative de leur utilisation et fréquence chez les locuteurs francophones et dans les manuels de français langue étrangère. [Communication orale] JADT 2022: 16th International Conference on Statistical Analysis of Textual Data, 2022.
- SCALLAN, P., Selection of quality assurance methods, *Process Planning*, Butterworth-Heinemann, 2003, 324-380. <https://doi.org/10.1016/B978-075065129-5/50009-X>
- TRAN, T. T. H., TUTIN, A., CAVALLA, C., Pour un enseignement systématique des marqueurs discursifs à l'aide de corpus en classe de FLE : l'exemple des marqueurs de reformulation, *LINGUISTIK ONLINE : CORPUS, GRAMMAIRE ET FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : UNE CONCORDANCE NÉCESSAIRE*, 2016, **4(78)**, 113–128. <https://doi.org/10.13092/lo.78.2953>
- VINCENT, D., Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation. *REVUE QUÉBÉCOISE DE LINGUISTIQUE*, 2001, **30(1)**, 177-198. <https://doi.org/10.7202/000517ar>
- Manuels***
- ANTIER, M., BONENFANT, J., CHORT, G., DOLLEZ, C., GUILLOUX, M., PONS, S., *Alter Ego B2*. Paris, Hachette, 2015.
- COCTON, M.-N., DURIETZ, S., MARTIN, P., MEZANGE, C., MRAZ., C., *Saison 4*, B2. Paris, Didier, 2015.
- DUPOUX, B., HAVARD, A.-M., MARTIAL, M., WEEGER, M., *Réussir le Delf B2*, Évreux, Didier, 2006.

GIRARDET, J., GIBBE, C., *Écho B2*, Paris, CLE International, 2014.

HEU, E., MABILAT, J.-J., *Édito B2*, Paris, Didier, 2015.

CHAMPAGNE, S., RUBIO PEREZ, I., RUIZ FELIX, E., *Merri ! 4*, Varese, CLE International, 2016.

**María del Mar MACÍAS CHACÓN** est enseignante au département de *Filología Francesa* à l'Université de Séville (Espagne). Elle a soutenu en 2023 une thèse en cotutelle entre l'Université de Toulouse Paul Sabatier (LAIRDIL) et l'Université de Séville, intitulée « Les marqueurs discursifs de la langue orale en cours de langue étrangère : étude contrastive en français et en espagnol ». Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la linguistique générale, de la didactique des langues et de l'analyse du discours, avec un intérêt particulier pour le discours oral en français. Elle est membre du groupe de recherche *Estudios lingüísticos aplicados al francés*.